

Louis Lepère et Nicolas de Florence ont gravé les coins des pièces d'or à l'effigie du roi Charles VIII et de la reine de Bretagne, et le lion d'or, présents offerts au souverain en 1494 (1).

Jehan Lepère (père de Loys) a fait en 1497 le porc-épic en or, puis en 1500, en collaboration avec Nicolas Leclerc et Jean de Saint-Priest, la grande médaille à l'effigie de Louis XII et d'Anne de Bretagne (2) ; enfin le lion d'or offert en 1515 à François I^{er} et les coupes d'or offertes à la reine Claude et à la reine régente (3).

Jacques Gauvain, Richard Bigolet et Jehan Rousseau ont

(1) *Archives*, BB, 21. CC, 527.

Le peintre Jehan Perréal eut la conduite de cette entrée solennelle. Loys Lepère, son fils Jehan et son gendre Nicolas de Florence, tous trois orfèvres, firent les dessins et les coins.

M. Natalis Rondot, dont les savantes et patientes recherches ont fourni tant de matériaux à l'histoire des arts à Lyon, a publié une série d'études excessivement intéressantes : en 1884, sur *les sculpteurs de Lyon*, en 1885, sur *la médaille d'Anne de Bretagne* ; en 1888, sur *les orfèvres de Lyon du XIV^e au XVIII^e siècle* ; en 1896, *les médailleurs lyonnais*. Ce sont des sources de précieux renseignements.

(2). Le porc-épic fut la devise de Louis XI puis de Louis XII. Jehan Perréal avait eu la conduite de cette entrée. Jehan Lepère et Nicolas de Florence avaient fait le porc-épic en or, lequel était couronné et devait, dans le projet primitif, porter une salière (*Archives*, CC, 538).

Nicolas Leclerc et Jehan de Saint-Priest avaient fait la maquette et les molles (c'est-à-dire les coins) de la médaille à l'effigie de Louis XII et d'Anne de Bretagne (*Archives*, BB, 24, 26), et l'orfèvre Jehan Lepère l'avait coulée (*Archives*, CC, 540).

(3) *Archives*, BB, 35, CC, 638, 639.

Le lion était assis et tenait entre les pattes l'écu de la ville de Lyon.

Outre les coupes d'or destinées aux reines, différentes pièces d'argenterie furent offertes en cadeaux à divers personnes de leur suite.